

Quand les Jeux font école

Autor(en): **Leonardi Sacino, Lorenza**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **11 (2009)**

Heft 6

PDF erstellt am: **25.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-995769>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Quand les Jeux font école

Du 12 au 28 février 2010, Vancouver accueillera les XXI^e Jeux Olympiques d'hiver. Pour l'heure, ces joutes sont à l'honneur au Musée Olympique. L'exposition présentée à Lausanne aborde l'événement sous l'angle du développement durable.

Texte: Lorenza Leonardi Sacino; photos: Musée Olympique

Mais que vient faire un totem indien sur les rives du Léman? Aussi incongru que cela puisse paraître, on peut en découvrir un depuis le mois d'octobre dans le parc du Musée Olympique, à Lausanne. Cette œuvre a été érigée en souvenir des Premières Nations canadiennes (voir encadré), dans le cadre de l'exposition que le musée consacre aux Jeux Olympiques de Vancouver 2010. Une exposition qui ne transmet pas seulement l'esprit de ces Jeux, mais qui révèle aussi l'extraordinaire richesse culturelle des peuples autochtones du Canada d'aujourd'hui. Une exposition qui montre que les Jeux ne sont pas qu'une plate-forme sportive, mais également une vitrine dans laquelle se profilent l'histoire, la culture et les spécificités sociales du pays hôte.

Une thématique, trois déclinaisons

L'exposition présentée dans le chef-lieu vaudois s'inspire directement de la philosophie de ces XXI^e Jeux d'hiver. «Au vu des préoccupations actuelles et des contributions culturelles des communautés autochtones, nous avons choisi de subdiviser l'exposition en trois volets», explique Frédérique Jamolli, conservatrice du Musée Olympique. Le premier est assez classique: «La torche, les médailles, l'univers graphique, les mascottes ou les logos ont été choisis par le co-

mité d'organisation pour valoriser la culture canadienne. L'image qu'ils renvoient est très complète.»

Le deuxième volet met en lumière les mesures novatrices prises en matière de protection de l'environnement par les Canadiens, notamment pour construire et entretenir les infrastructures. «L'exposition réserve quelques surprises qui illustrent les actions entreprises notamment pour protéger la faune locale», ajoute Frédérique Jamolli. La troisième et dernière partie de l'exposition est entièrement dédiée à la culture de la province de la Colombie-Britannique. Elle regroupe des œuvres d'artistes contemporains issus des Premières Nations, ainsi qu'une petite sélection d'art inuit. Elle entraîne les visiteurs dans un voyage à travers la richesse culturelle des communautés autochtones qui, pour la première fois, ont été associées à l'organisation de Jeux Olympiques.

Développement durable: tous concernés

Du fait de sa diversité, l'exposition «Vancouver 2010» s'adresse à tous les publics – jeunes ou moins jeunes, amateurs de sport ou non – et ravira ceux qui s'intéressent à l'actualité. La conservatrice du Musée Olympique en est convaincue. Chaque salle combine des éléments qui se valorisent les uns les autres: éléments académiques et



Un totem sur les rives du Léman

L'artiste haïda Jim Hart (photo) a sculpté un mât totémique dressé début octobre dans le parc du Musée Olympique de Lausanne au cours d'une cérémonie traditionnelle.

Le point

«mobile»: Pourquoi ce totem? Anne Chevalley: Il symbolise la rencontre, par le biais des JO, des Premières Nations avec les peuples du monde entier. Les Jeux Olympiques impliquent toujours une ouverture sur le monde et c'est l'occasion rêvée pour l'artiste haïda de faire découvrir sa culture aux visiteurs du monde entier.

Que représente-t-il? Différents animaux qui renvoient aux valeurs du peuple haïda. Les anneaux olympiques ajoutés par l'artiste symbolisent le dialogue entre les cultures. Le totem est un trait d'union entre le Canada et Lausanne, capitale olympique qui abrite le CIO et le Musée Olympique depuis 1915, respectivement 1993.

Pourquoi avoir choisi une sculpture de Jim Hart? Sa générosité, son tempérament passionné et son talent nous ont séduits. Jim Hart est un grand sculpteur: il a travaillé avec Bill Reid, autre artiste emblématique de la Colombie-Britannique.

Contact: anne.chevalley@olympic.org



théâtraux, éléments ludiques et didactiques. La démarche recommandée aux visiteurs? Visiter l'exposition, puis participer aux ateliers proposés pour approfondir les sujets qui les intéressent plus particulièrement.

S'il est un sujet d'actualité brûlant, c'est bien le développement durable. Une notion dont la portée n'est pas toujours bien saisie, en particulier chez les plus jeunes. Dans le dossier pédagogique désormais publié avant chaque édition des JO, cette thématique est traitée de manière ciblée. La documentation mise à la disposition des enseignants permet de tisser de multiples liens avec les autres branches enseignées. «Les questions portant sur le développement durable nous concernent tous, les réponses qui leur seront apportées présupposent un changement de mentalité et de comportement», estime Anne Chevalley, responsable du service éducatif et culturel du Musée Olympique. «Nous avons choisi, dans ce dossier, de traiter la notion de développement durable en nous appuyant sur un événement international. Notre intention était double: permettre aux élèves de comprendre les impacts des Jeux sur l'environnement, la population et l'économie de la région et susciter leur intérêt pour ce sujet.»

Provoquer une prise de conscience

Lorsque le comité d'organisation de Vancouver (COVAN) a déposé sa candidature pour les JO de 2010, il avait dans l'idée d'organiser des Jeux qui intègrent à la fois les Premières Nations et le développement durable. Le dossier pédagogique présente les initiatives prises par le COVAN. Dans le domaine de la protection de l'environnement, l'accent est mis sur la conservation des ressources naturelles, la limitation de la pollution et la réduction de la consommation énergétique. Au plan social, priorité est donnée à l'intégration des communautés autochtones dans l'organisation et à la mise en valeur de la richesse culturelle du pays. Sur le front économique, les entreprises locales ont été conviées à relever d'énormes défis tout en soutenant le développement de nouvelles technologies et la réutilisation des infrastructures après les jeux.

Toutes les photos figurant dans le dossier pédagogique peuvent être téléchargées et utilisées en classe comme base de discussion.

Les auteurs du dossier veulent provoquer une prise de conscience. Un des chapitres contient des propositions de projets susceptibles d'être réalisés en classe et s'inscrivant dans une logique de développement durable. «Les enseignants et les élèves peuvent nous faire parvenir un résumé et des photos de leur projet», explique Anne Chevalley. «Les meilleurs projets seront publiés sur notre site.» Les écoles ont été contactées quelques semaines avant l'ouverture de l'exposition. Le 7 octobre, une journée d'information, avec visite de l'exposition, a été organisée à l'intention des enseignants. «Une journée qui a suscité de nombreux échanges et des discussions passionnantes.» ■

Le dossier pédagogique peut être téléchargé sur www.mobile-sport.ch > Login

Infos: www.olympic.org > the olympic museum

Qui sont les Premières Nations?

Les Premières Nations, au nombre de 630, résident en Amérique du Nord depuis environ 30 000 ans. Aujourd'hui, elles disposent de 2500 réserves qui constituent moins de 1% de la superficie du Canada. Toutefois, un grand nombre de ces personnes a choisi d'habiter en ville. Le pourcentage élevé de chômage, les difficultés de logement et le faible taux d'éducation sont le genre de problèmes rencontrés dans les réserves et expliquent pourquoi beaucoup de gens résident en ville. Tirillées entre leurs traditions ancestrales et la vie urbaine actuelle, les Premières Nations sont en perpétuel déchirement entre deux modes d'existence et manquent de repères. Parmi les Premières Nations, quatre sont appelées «Premières Nations hôtes» dans le cadre de «Vancouver 2010». Ce sont les Tsleil-Waututh, Lil'wat, Musqueam et Squamish qui se trouvent sur les sites des Jeux.

Source: Dossier pédagogique «Vancouver 2010»